

milieu du xvii<sup>e</sup> siècle. L'auteur fait un tableau de la colline de Saint-Sébastien pendant la période qui a précédé l'arrivée des Oratoriens. Je regrette, pour ma part, qu'il s'en soit tenu à l'année 1500 et n'ait pas accordé une demi-page aux souvenirs qu'évoquent naturellement les lieux qui ont vraisemblablement porté l'autel d'Auguste.

M. Bergeron fait l'histoire sommaire, mais précise et complète des institutions qui ont précédé ou suivi l'établissement des Oratoriens : les Récluseries de Saint-Sébastien et de Saint-Clair, la Monnaie, de Claude Besson, les couvents des Ursulines, des Capucins, des Feuillants, des Bernardines, du Bon-Pasteur, des Colinettes, le Grand-Séminaire. Il raconte la fondation de la paroisse Saint-Polycarpe, érigée le 5 février 1791, et qui eut pour premier curé l'abbé Rozier.

Au cours de son récit, il donne en note la date d'ouverture des rues du quartier et l'historique des noms qu'elles portent.

Ce petit ouvrage sera vivement apprécié, en un temps où le goût des connaissances historiques se répand de plus en plus. Souhaitons que cette œuvre de vulgarisation trouve beaucoup d'imitateurs. En ce qui concerne particulièrement le Manuel de Saint-Polycarpe, nous ne pouvons que nous associer au vœu de l'auteur : « A la portée de toutes les bourses, puisse-t-il être dans toutes les mains ! »

A. B.

